

Obéir

n°94
3 / 2017

ENSEMBLE

**Allons
Annonçons
Accueillons**

Des adieux... page 3

Prier ou travailler ?... page 4

Une équipe qui vit le pardon ! page 5

Nouvelles de Mango... page 6

«Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit... » et
« Allez, faites de toutes les nations des disciples... »

Actes 1: 8 et Matt. 28:19-20

Avec l'éditorial de notre modeste revue missionnaire, je vous propose de réfléchir aux fondamentaux de la **mission**, à savoir, la mission de proclamer un **message**, aux hommes du monde entier.

Le mot «mission» qui est particulièrement utilisé aujourd'hui, même dans les secteurs séculiers semble avoir perdu une partie de son sens dans le milieu des églises.

Le plus souvent le mot évangélisation désigne cette proclamation lorsqu'elle s'adresse à des hommes de même culture et de même langue, et de plus géographiquement proches de nous. Alors que le mot mission semble plutôt s'adresser à des peuples «lointains !» ou alors à d'autres cultures.

Il est vrai que ce mot trouve ses racines dans le grec et signifie «j'envoie».

Aujourd'hui la mission reste la même, que selon l'ordre donné par Jésus juste avant son ascension, mais la configuration des peuples, et du monde en général, nous oblige à interpréter d'une manière un peu différente le verset 8 de Actes 1.

A l'ère des déplacements de populations importants et qui vont certainement encore s'amplifier dans les années à venir, cette

notion de mission est toujours la même ; «faites de toutes les nations des disciples» et c'est cela notre mission.

Nous ne savons pas de quoi demain sera fait en matière de type de populations et de déplacements de ces dernières. Les extrémités de la terre ne sont-elles pas déjà à nos côtés aujourd'hui ?

Pour AMI-p, même si nous ne voulons pas négliger ceux qui sont devenus nos voisins, Dieu nous envoie délibérément vers ces contrées plus lointaines, là où la Parole de Dieu n'est pas encore annoncée, là où elle doit pénétrer les cœurs, afin que par la suite les chrétiens locaux arrivent à maturité puis deviennent eux-mêmes missionnaires en étant prêts à affronter ce qui les attend peut-être (la persécution ?!).

Voilà la mission que nous donne notre Seigneur et que nous voulons, avec votre aide, en nous appuyant sur les promesses du Seigneur, poursuivre, restant attentifs à répondre aux besoins d'un monde bouleversé, tel que nous le vivons déjà au Tchad et au Togo.

Que Dieu vous bénisse lorsque vous vous unissez à nous dans cette tâche.

■ G. Klopfenstein

Des administrateurs fidèles !

C'est un fait. Depuis que je suis au Tchad, j'ai passé plus de temps avec la comptabilité qu'avec les enfants de la rue. J'ai investi plus de temps dans des entretiens avec de nouveaux bénévoles, dans des files

d'attente à la banque, à réparer telle serrure ou telle lampe cassée, à répondre à des emails et à écrire des courriers aux églises que dans les activités du Projet Reflets d'Espérance. Parfois, cet état de la situation me pose

question. Je peux avoir tendance à me comparer avec les autres missionnaires, qui sont plus «sur le terrain»... Et que vont donc penser les églises et les amis qui me soutiennent ? Ils m'ont envoyé au Tchad pour travailler avec les enfants de la rue, non ?

Les enseignements et les exemples de la Bible sont un encouragement pour moi. **Elle compare l'Eglise à un corps, dans lequel chaque membre est différent et a une fonction particulière.** Paul n'était pas seul dans ses voyages missionnaires. Il avait pour compagnons Luc, médecin et écrivain historien, Timothée, qui a eu par exemple pour mission d'apporter un manteau et des livres, Tertius, secrétaire de la lettre aux Romains...

Chacun a sa place, dans son ministère. Et 1 Cor. 4/1-2 nous rappelle que nous sommes des administrateurs des mystères de Dieu,

et que Dieu attend de chacun de nous d'être fidèles !

Alors voilà, si la file d'attente à la banque permet à un enfant d'aller à l'école, si un courrier pour l'église est nécessaire pour que les enfants puissent se laver chaque semaine, si une comptabilité juste est un bon témoignage pour nos donateurs, si une serrure réparée simplifie le travail des missionnaires de l'équipe, alors je suis à ma place.

Et c'est aussi le cas de chacun d'entre vous, qui priez, qui donnez, qui parlez de la mission autour de vous et qui permettez que le ministère ici puisse continuer. Merci du fond du cœur pour votre intérêt et votre soutien !

Où que nous soyons, en Europe ou en Afrique, soyons des administrateurs fidèles !

■ Benjamin Siedel

Des adieux avec un œil qui pleure et un œil qui rit...

Le 21 juin a sonné la fin de mon séjour au Tchad. A 3h30 du matin, je rentrais dans l'avion à l'aéroport de N'Djaména avec une valise pleine d'impressions, de souvenirs et d'expériences.

Les dernières semaines avant le départ ont été marquées par des sautes d'humeur : la joie de bientôt revoir les amis et la famille, la bonne nourriture allemande, le droit de conduire, le vert partout... mais aussi la

tristesse de faire mes adieux à mon équipe et aux Tchadiens sans vraiment savoir si je les reverrai... et quand. Pendant les presque 10 mois passés au Tchad, N'Djaména est devenu mon chez-moi. J'ai appris à connaître les gens ici, des relations se sont créées, des amitiés ont grandi, la langue est devenue de

moins en moins difficile et j'ai appris à me débrouiller dans la ville. Je me suis sentie très à l'aise et il faut reconnaître que les gens sur

place n'y sont pas pour rien. Des personnes qui n'ont pas grand-chose, mais qui pourtant sont heureuses, souvent plus heureuses que nous les Européens. J'ai

l'impression que les Tchadiens arrivent

encore à faire ce que nous

avons apparemment oublié : se réjouir des petites choses.

Je me rappelle encore aujourd'hui ces cris de joie lors de la fête de Noël des enfants de la rue, quand nous avons annoncé aux enfants qu'ils recevaient pour l'occasion un ticket repas d'une valeur plus élevée que d'habitude



(80 centimes d'euros au lieu de 50 !). Je me souviens aussi très bien de ce jour où nous sommes rentrées à la maison avec Jenny avec ce sentiment que jamais nous n'avions vu autant de joie et de rires en jouant au «UNO» qu'avec les Tchadiens qui partageaient notre concession. Une de nos amies tchadiennes a reçu notre UNO comme cadeau d'adieux et n'en croyait pas ses yeux. Elle a presque commencé à pleurer. Et rien qu'avec quelques salutations amicales en arabe de notre part, les visages des femmes du marché s'illuminaient d'un sourire à chaque fois...

Lorsqu'on voit dans quelles conditions de nombreux Tchadiens vivent quotidiennement, on pourrait avoir envie de pleurer. De jeunes enfants de la rue préfèrent la violence et le rejet de la vie dans la rue plutôt que de retourner à la maison. Et puis il y a l'histoire de cette jeune femme qui a dû quitter son pays d'un jour à l'autre avec ses enfants pour se protéger et pour protéger ses filles d'un père violent. Et enfin, c'est aussi une réalité que de nombreux Tchadiens souffrent de la faim. Et pourtant, ils ne refuseront jamais à un visiteur un repas ou au minimum un thé, même

s'ils doivent pour cela sauter deux repas. Je souhaite me laisser contaminer par la joie de vivre que possèdent ces personnes. Je veux être reconnaissante et arrêter de tout considérer comme naturel et évident. Je veux apporter ma souffrance devant Dieu lorsque je ne vais pas bien, mais je veux en même temps lui donner la Gloire pour qui Il est et pour toutes les bonnes choses qu'Il a faites pour nous. Paul nous encourage à nous réjouir en Dieu dans sa lettre aux Philippiens: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète : réjouissez-vous !» (Phil. 4/4). Et Néhémie écrit «C'est la joie de l'Eternel qui fait votre force.» (Néh. 8/10b). Je veux m'attacher à cette force.

Me voilà triste d'avoir dû laisser derrière moi la culture et les personnes tchadiennes, mais je suis également heureuse de tout ce que j'ai pu apprendre pendant ce temps. Pour moi, l'ensemble de ce séjour est un trésor que personne ne pourra me reprendre. Je remercie Dieu d'avoir pu passer ce temps au Tchad et la mission, ma famille, mon église et mes amis pour tous vos soutiens.

■ Katharina Werz

Prier ou travailler ? Travailler et prier ?

On oppose souvent la prière et le «travail» plus visible et palpable, parfois, certains mettent même des ordres de valeur, estimant l'un plus «spirituel» que l'autre... Et pourtant, que serait le travail concret, sans être appuyé par la prière ? Et que serait la prière s'il n'y avait pas de conséquences pratiques et concrètes ? **Et si la prière était une partie intégrante du «travail»,** au même titre que de partager la Bonne Nouvelle, d'enseigner ou de soigner, pas juste un petit plus pour que Dieu bénisse notre travail ?

Il est intéressant de noter que là où des choses ont bougé dans le monde musulman durant ces dernières années, c'était très souvent lié à un mouvement de prières en parallèle (je vous encourage à ce sujet à lire le livre «Un souffle dans la maison de l'islam» ou «Car Dieu a tant aimé les musulmans» pour

avoir davantage d'exemples et d'encouragements). Il en est de même pour les mouvements de réveils du passé : ils étaient toujours précédés et accompagnés par une prière intense et persévérante.



Quel temps consacrons-nous au travail pratique et quel est le temps qui est alloué à la prière dans nos vies ? J'admire des personnes -souvent d'un certain âge- qui ont compris l'importance de la prière et je suis toujours touchée et encouragée lorsque je reçois des mails ou des cartes de personnes qui prient pour moi tous les jours... Mais est-ce le privilège des personnes âgées ? Parmi les plus jeunes, on entend souvent : «Notre vie est tellement remplie, entre le travail, la maison, les enfants, les loisirs, l'engagement à l'église,... nous ne

trouvons pas le temps de nous arrêter pour prier». Et si la prière était plutôt un choix ? Choisir de ne pas faire certaines choses, ou de les faire moins longtemps, pour se consacrer à la prière ? Les premiers apôtres devaient être au moins aussi chargés que nous au 21ème siècle, entre leurs diverses responsabilités envers les jeunes églises, les dangers, la persécution,... et pourtant, ils ont su reconnaître l'importance de la prière : ils ont décidé de déléguer les tâches de distribution de nourriture à des personnes dignes de confiance en disant que « cela nous permettra de consacrer tout notre temps à la prière et au service de la prédication » (Actes 6/4).

Le choix de s'arrêter, de limiter une autre activité pour se consacrer à la prière sera toujours une lutte, car nous avons un ennemi qui a tout intérêt à nous empêcher de prier, et il connaît la puissance de la prière, peut-être même plus que nous... La prière fait bouger des choses dans le monde spirituel et a des effets dans le monde naturel. La prière nécessite la persévérance, et ce n'est pas toujours que les effets sont visibles immédiatement. La prière a besoin de foi... croire que Dieu a entendu

et répondu, même si je ne vois encore rien. Et c'est un apprentissage, une école pour chacun de nous, tant vous au pays, que nous ici sur le champ. Et nous avons besoin de nous encourager à avancer, pas nous culpabiliser, mais nous encourager et nous stimuler en regardant à tous les exaucements.

La prière a parfois mauvaise presse, c'est ennuyeux, on s'endort 😊 ! A nous de trouver de nouvelles formes de prières pour la rendre passionnante et qu'à la fin d'une heure on dise : « c'est déjà fini ? ». On peut prier en louant le Seigneur, en priant une portion de la Parole de Dieu appliquée à une situation donnée, prier à plusieurs pour se motiver, prier en écoutant Dieu, prier en suivant les infos du jour,... Et il y a foule d'idées et de ressources sur internet ou d'applications qui permettent de nous aider.

Alors arrête-toi quelques instants en lisant cet article et demande au Seigneur : «Qu'attends-tu de moi concrètement dans le domaine de la prière dans les prochains jours, semaines, mois ?». Ta réponse peut changer le cours de l'histoire...

■ Agathe Burrus

Ensemble une équipe qui vit le pardon !

Nous les êtres humains nous sommes bien tous très différents. Nous avons des forces et des faiblesses distinctes, des points de vue parfois divergents, des spécificités diverses, et aussi des priorités particulières. Cela est une richesse mais aussi un défi. Déjà dans une famille chacun a ses souhaits et besoins propres. Les enfants préfèrent jouer toute la journée, naturellement avec papa et maman... Les parents par contre désirent accomplir leurs travaux et aussi avoir un peu de tranquillité.

Aussi dans nos Assemblées il y a des avis divergents concernant la tenue des cultes ou bien encore concernant les meilleurs moyens pour atteindre nos contemporains avec la Bonne Nouvelle. Et chez nous sur la station Bakan Assalam, notre équipe est aussi constituée de personnes tellement différentes, de cultures très éloignées les unes des autres,

avec des arrière-plans personnels très divers, et cela ne simplifie pas toujours pour aller dans la même direction.

Oui ensemble nous avons tous le même but : Nous désirons que ceux qui nous entourent puissent connaître l'Amour de Dieu, Le rencontrer Lui et s'engager pour le Seigneur Jésus. Mais comment y arriver ? Comment chacun peut-il être à sa place, bien remplir sa mission et comment pouvons-nous bien travailler ensemble alors que nos points de vue sont souvent si divers voire divergents, et aussi quand chacun bute rapidement à la limite de ses possibilités ?

Comme presque toujours ces situations ne se déroulent pas sans frustrations ou blessures. Et afin de bien vivre et travailler ensemble nous devons être et rester une équipe qui pardonne. Il nous est enseigné de prier :

« Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matt. 6/12). Nous pouvons donc nous attendre, que Dieu nous pardonne que quand nous-mêmes aurons fait cette démarche envers les autres. Et seul celui qui est libre des fardeaux du passé, pourra s'élançer avec un nouveau dynamisme.

Nous avons donc besoin de vivre dans une « culture de pardon », de réel pardon. Oui naturellement chaque jour, chaque heure si nécessaire nous devons être prêts à appuyer sur la touche « reset » qui permettra une remise à

zéro et donnera une nouvelle chance à l'autre pour accomplir sa tâche journalière.

Nous-mêmes sommes au bénéfice d'un si grand Pardon de la part de Jésus, que nous ne pouvons pas nous permettre de laisser les frictions entre nous, nous entamer et de faire l'économie du pardon envers les autres ! Nous devons, nous voulons toujours plus entrer dans cette « culture du pardon » entre nous et aussi nous porter les uns les autres dans l'amour. Car c'est Lui-même qui nous porte, nous qui sommes faibles et limités !



■ Famille Holger et Irene Lüers

Quelques nouvelles de Mango au Togo.

Priez pour des ouvriers...

Une fois de plus, un des sujets qui nous tient beaucoup à cœur ces temps-ci est le manque d'ouvriers pour le travail ici à Mango. Et dans ces conditions-là, la fatigue et le stress augmentent, ce qui ne rend pas toujours un bon résultat dans le travail que nous pouvons faire... C'est un défi à de nombreux niveaux !

A l'hôpital :

Ces temps-ci, c'est très chargé. Il faudrait deux médecins en permanence pour couvrir correctement les gardes. Il y a beaucoup de décès, de cas graves et compliqués à gérer... Devant l'hôpital, nous devons parfois renvoyer 200 à 300 personnes quotidiennement (les cas non urgents). A chaque fois que nous entrons dans la station missionnaire, on se sent « coupable » en voyant tous ces gens attendre des jours, par terre, serrés, malades... Bref,

si nous en restons à ces impressions, ce n'est pas très positif.

De l'autre côté, au mois de novembre, nous avons **la joie d'avoir l'aide précieuse** d'un couple de médecins français, **une vraie bénédiction**. Mais rapidement, un de nos sujets de discussions avec eux, devant cette foule, était de savoir ce qu'un médecin doit faire : « prendre le temps avec chaque patient sachant que nous sommes là pour annoncer l'Évangile, tant pis pour les arthroses et les maux de dos qui attendent devant l'hôpital », ou bien « les voir de façon quasi-expéditive et tenter de faire diminuer la queue devant l'hôpital ». **Question difficile... (surtout si vous avez de l'arthrose 😊)**.

C'est une invitation concrète à faire confiance à Dieu pour l'avancement de son règne. C'est tellement important de se rappeler que « nous avons été créés en Jésus Christ pour

des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous nous y adonnions» (Eph. 2/10). Dieu a tout préparé et il reste au contrôle.

Quel repos céleste !

Priez particulièrement pour que Dieu nous envoie des infirmières/ infirmiers et des médecins. Priez particulièrement pour les mois de décembre à février où il n'y a aucune aide de l'extérieur prévue. **Pourquoi pas vous ?**

Les études bibliques avec les anciens patients :

Beaucoup d'études bibliques pourraient être commencées dans de nouveaux villages, alors que nous avons parfois des difficultés à suivre celles que nous avons déjà commencées. De plus cela mobilise les aumôniers à l'extérieur, alors qu'ils ont déjà beaucoup «de pain sur la planche» à l'intérieur de l'hôpital. Un des aumôniers (de la tribu Foulani) a dénombré que des familles de 13 villages «attendent» qu'il vienne commencer une étude biblique chez eux !

C'est à la fois encourageant, **mais nous incite à prier davantage pour de nouveaux ouvriers des tribus Foulani, Gangam, Moba, Anufo principalement.** Cela met aussi en exergue l'importance de former des leaders dans ces villages... mais ça ne se fait pas en 2 minutes ! Nous avons déjà commencé avec une formation de base de discipulat, et espérons avoir assez de leaders potentiels pour commencer une formation de leaders - étalée sur 3 ans -, à partir de l'année prochaine.



Puis plus personnellement, l'enseignement des enfants d'expatriés :

Ce n'est pas à prendre à la légère car c'est une responsabilité que nous parents avons envers nos enfants... Cette année, nous n'avons pas d'institutrice et devons donc faire l'enseignement nous-mêmes. C'est parfois chaotique et nous prions pour une meilleure solution car parfois, le rythme tel qu'il ne semble pas soutenable.

Bref, voilà un petit aperçu de Mango, qui peut se transformer en appel pour vous ou vos proches ? Infirmiers/infirmières ? Enseigner les enfants ? Garder les plus petits ? Médecins ? Pourquoi ne pas prier que Dieu vous montre sa volonté à ce sujet ?

Et puis n'hésitez pas à nous écrire : mtdegion@gmail.com

Nous vous saluons bien fraternellement.

■ Timothée et Myriam Déglon

Un grand MERCI à chacun d'entre vous !

Nous tenons en cette fin d'année à vous remercier pour votre fidélité à nos côtés tout au long de ces mois.

- ✓ **Un grand MERCI** d'avoir intercedé fidèlement pour nos envoyés tout au long de cette année.
- ✓ **Un grand MERCI** à tous ceux qui ne les ont pas oubliés, et leur ont écrit régulièrement ou même de temps en temps.
- ✓ **Un grand MERCI** pour tous vos soutiens, par la parole au moment de nos rencontres, par mails, par téléphone, sans oublier tous vos soutiens financiers. Nous sommes et restons conscients

que sans vos apports nous ne pourrions rien entreprendre. Que le Seigneur vous bénisse en retour, et **vous permette aussi de vous sentir totalement solidaires et partie prenante de ceux qui sont directement sur place.**

Que le Seigneur vous réjouisse en ces temps de fin d'année, nous voulons nous souvenir de la venue de notre Sauveur pour «chercher et sauver ce qui était perdu» (Luc 19/10).

■ Marc Siedel

NOUS RECHERCHONS (TOUJOURS) pour le Tchad et le Togo

- Des infirmières, des médecins, des sages-femmes, des éducateurs...
- Des personnes motivées et appelées par le Seigneur pour travailler parmi les non-atteints.
- Des personnes prêtes à collaborer en base arrière

Vous voulez en savoir davantage :

- Visitez notre site www.ami-dp.fr
- Venez nous visiter sur notre stand à Mission Net du 28 décembre 2017 au 02 janvier 2018 à Vernay (Pays Bas).
- Recevez 6 fois par an et par e.mail notre Infos-Prières (sur simple demande).
- Invitez-nous pour une présentation missionnaire dans votre église.



OBEIR 94, 3/2017

ACTION MISSIONNAIRE
INTERNATIONALE-PARTENAIRES
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Seine
Site : <http://www.ami-dp.fr/>

Pour nos amis en Belgique :

Merci d'utiliser les coordonnées ci-dessous pour vos correspondances.
Merci, pour vos dons, d'utiliser les références ci-dessous (IBAN et BIC)

Rédaction-Publication :

Marc Siedel
5bis, rue du Cluzel
F 69200 Vénissieux
Tél. : 04 72 90 96 30
Portable : 06 20 74 00 54
Courriel : marc.siedel@ami-p.fr

Trisannuel

Abonnement annuel 10 €
Abonnement de Soutien
à partir de 20 €

Trésorier :

Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
Courriel : jean.daniel.reisz@gmail.com
CCP 17 667 45 F Paris
ou Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN :
FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-P

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 3e trimestre 2017
Maquette : www.graphictus.com

EN BREF

■ **REMERCIONS le Seigneur** pour nos équipes très réduites maintenant, pour leur bonne entente et pour les divers ministères auxquels ils participent. **Prions** que le Seigneur protège nos envoyés durant leur déplacement, mais aussi au niveau de la santé. **Prions** pour que le temps au Tchad ou au Togo soit en bénédiction pour tous ceux qu'ils rencontrent. **Prions** que le Seigneur envoie des missionnaires prenant la suite de ceux qui viennent de rentrer définitivement. **Prions** pour l'unité des équipes (même petites), pour l'unité avec l'Eglise, pour l'unité en Christ. **Prions** pour chacun de nos envoyés (voir l'affiche de prières que vous pourrez recevoir sur simple demande). **Prions** que chacun d'entre nous, nous puissions être un témoin de Christ là où le Seigneur nous a placés.

■ **REMERCIONS**, pour toutes les possibilités au Tchad et au Togo, pour les nombreuses portes ouvertes. **Prions** pour les divers ministères que le Seigneur nous a mis à cœur depuis tant d'années au Tchad et au Togo et dans lesquels nous sommes investis avec l'Eglise. **Prions** que la Parole semée puisse porter du fruit pour la Gloire de notre Dieu. **Prions** pour nos salariés qui nous côtoient au quotidien depuis tant d'années. **Prions** pour des vies transformées à Sa seule Gloire. **Prions** que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux non-atteints et à tous ceux qui ne connaissent pas la Paix du Seigneur.

■ **REMERCIONS le Seigneur** pour toutes les autres Missions travaillant dans ces pays. **Prions** pour nos Missions partenaires, **prions** pour nos engagements respectifs sur les divers champs de mission. **Prions** pour que le Seigneur appelle encore d'autres ouvriers à nous rejoindre tant au Tchad qu'au Togo.

■ **PRIONS** pour le Tchad et le Togo, deux pays au cœur d'un continent qui vit de grandes tensions. **Prions** pour les pays voisins. **Prions** pour nos frères et sœurs des Eglises partenaires au Tchad comme au Togo, prions pour leur témoignage autour d'eux et particulièrement envers les non-atteints. **Prions** pour une plus grande implication de l'Eglise dans notre ministère. **Prions** pour les divers peuples présents dans ces pays et spécialement pour ceux qui n'ont jamais été en contact avec la Parole de Dieu.

■ **PRIONS** pour la base arrière dans les décisions à prendre, **Prions** que le Seigneur nous donne la Sagesse d'En-Haut. **Prions** que les décisions soient prises selon la Volonté de Dieu. **Prions** que le Seigneur rajoute d'autres personnes à cette équipe (peut-être vous ? vous serez les bienvenus).